

## MARCHÉ DE L'ART

en bref



## MAO DE WARHOL CARTONNE AUX ENCHÈRES EN ASIE

Un portrait de l'ancien dirigeant chinois, Mao Zedong, réalisé en 1973 par Andy Warhol s'est vendu aux enchères pour 11,9 millions d'euros, le 2 avril, à Hong Kong, a annoncé Sotheby's. L'identité de l'acheteur n'a pas été révélée.

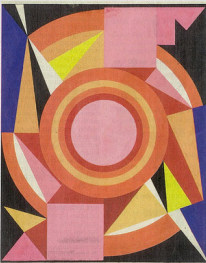
## UNE ILLUSTRATION PHARE DE TINTIN CHEZ ARTCURIAL

Le 8 avril à Paris, Artcurial dispense, parmi diverses bandes dessinées, le premier hors-titre de l'édition en noir et blanc de « Tintin en Amérique ». Réalisé en 1937 à l'encre de Chine, il est estimé entre 600.000 et 700.000 euros.



## Auguste Herbin, maître abstrait sous-estimé

A Paris, une exposition dans trois galeries réexamine l'importance de la création de l'artiste qui a traversé les avant-gardes.



« Diable », une gouache de 1957 d'Auguste Herbin.  
Photo courtesy of Galerie La Minotaur

C'est un artiste qui a traversé le XX<sup>e</sup> siècle avec toutes ses tensions en question picturales et qui fait partie des collections des plus importants musées du monde, comme le Musée national d'art moderne de Paris ou le MoMA de New York. Auguste Herbin (1882-1960) fut tout à tour peintre d'un genre impressionniste tardif (à partir de 1905), fauve (à partir de 1907), cubiste (à partir de 1908), abstrait (à partir de 1917), de nouveau figuratif (de 1922 à 1925), avant de replonger définitivement dans l'abstraction. Dans les années 1940, il met en place des principes sur la relation entre forme et couleur. Il devient même le théoricien d'une abstraction géométrique avec un livre qui parait en 1946 - L'Art non figuratif, non objectif -, qui aura une influence majeure sur des peintres abstraits de l'après-guerre

comme le chanteur de L'art cinétique, Victor Vasarely.

En ce moment, se tient au MoMA de New York une rétrospective remarquable consacrée à l'un de ses contemporains, hyperinventif et qui, lui aussi, changera pas moins de neuf fois de style : Francis Picabia (1879-1953). Mais là où Picabia est cynique, farceur, fatigueté et donc se fait accepter comme un reflet nihiliste du siècle, les amateurs d'art ont du mal à saisir Herbin, bien plus sévère, et qui se veut toujours théoricien malgré ses proximités de styles successifs.

En fait, Herbin s'invente vraiment et n'est précurseur que dans la deuxième partie de sa vie, lorsqu'il se consacre à l'abstraction géométrique. Pour le grand public, la compréhension globale de son œuvre demeure floue. D'autant que dans sa propre patrie, ni le Centre Pompidou ni le Musée d'art moderne de la Ville de Paris ne l'ont jamais consacré une rétrospective.

## La date

## 1931

Auguste Herbin, Jean Hélion et Georges Vantongerloo fondent le mouvement Abstraction-Création.

Ce qui explique, entre autres, des coteaux restés relativement faibles comparés à celles de Picasso, Matisse, Joan Gris, Picabia, etc.

## Volutes de couleurs

Jusqu'au 22 avril, la galerie Le Minotaur, dans le quartier de Saint-Germain-des-Près, en collaboration avec les galeries Alain Le Gallandier-Jean-François Coizeau, expose la collection consignée dans les années 1930 de Jack Kouro (décédé en 1967), un fabricant de chapeaux, qui était pris de passion pour Herbin, au point de devenir, pour l'un de ses plus gros collectionneurs. L'exposition dans les trois galeries contient une quarantaine d'œuvres d'Herbin, des années 1909 à 1956, à vendre entre 10.000 euros pour des dessins et jusqu'à 340.000 euros.

Les plus diamantines datent des années 1928 à 1932 et sont constituées de volutes de couleurs comme découpées dans la toile dans des nuances contrastées, à vendre à partir de 220.000 euros. Souvent, Jack Kouro choisissait de posséder la gouache et la toile correspondant à une même composition. Parmi les plus réussies, il y a « Diable », une gouache de 1957, géométrique et abstraite dans les tons de rose, rouge, jaune, orange, bordeaux, marron et bleu foncé qui semble animée d'une dynamique circulaire, à vendre 45.000 euros. Pour Benoît Sapiro, le directeur de la galerie Le Minotaur, les années Abstraction-Création (un mouvement fondé en 1931 par Auguste Herbin,

Jean Hélion et Georges Vantongerloo) « sont celles où Herbin met en place son vocabulaire définitif ». Pourtant le marché de l'art, comme l'indiquent les cotes publiées par la banque de données Artprice, préfère ses premières années. Un artiste a payé jusqu'à 636.000 euros, le prix record pour l'artiste, en 2015 à New York, pour un paysage corse de style aube, daté de 1907. Quant aux œuvres des années 1950, aux enchères, elles se négocient à moins de 200.000 euros, comme cette peinture de 1953 constituée de triangles, rectangles et ronds multicolores disposés en ligne, adjugée à New York 180.000 euros en 2012.

À Paris, les galeries qui défendent Herbin par tradition sont Denise Riuet et Lahumière. Anne Lahumière proclame définitivement Herbin depuis quarante ans et possède des œuvres de l'artiste de toutes les époques. Depuis ses premières toiles de 1900 jusqu'à ses dernières années. « Auguste Herbin a eu une influence majeure sur l'art international d'après-guerre. Il n'est pas reconnu à sa juste valeur. » Ni la pertinence chronologique, ni la puissance décorative des peintures de cette période ne peuvent pourtant être érmises en cause.

— Judith Benhamou-Huet

<http://galerieleminotaur.net>  
[http://alahumiere.com](http://jalahumiere.com)

## LE CONSEIL DU NOTAIRE



dont il était titulaire sur les parts de B. récemment, de sorte que B retrouve la propriété de ses 50 parts tout en conservant l'usufruit sur les parts de A. Le démembrement de parts

Vendredi 12 avril

CAHIER ÉCARTAL